

Publié le 24 mars 2013 - Mis à jour le 24 mars 2013

Dieu, le Roi, la France... et moi

Si je manifeste aujourd'hui, c'est que j'en ai assez de cette société sans âme et sans avenir

Les opposants au mariage pour tous espèrent réunir aujourd'hui autant de manifestants que lors de la mobilisation du 13 janvier.



Avec Le Scribe

Le Scribe est une conscience libre d'une trentaine d'année, qui a jeté sa télévision. Banquier, artiste, et féru de philosophie politique, le Scribe raconte notre monde au delà du bourdonnement médiatique, en s'attachant à discerner les forces qui le travaillent en profondeur.

Il tient un blog : http://le-scribe.hautetfort.com/

Voir la bio en entier

Français, je reviens de Rome. Là-bas j'ai vu le Pape François et j'ai vu cette foule transportée de joie, et j'ai compris. Je ne suis pas mystique mais j'ai compris que la vraie beauté en ce monde se confondait nécessairement avec la bonté en un vaste et mystérieux gonflement de l'âme humaine, et que notre pauvre société désenchantée et individualiste en était par essence incapable. Par essence.

Car les gens doivent comprendre qu'ils vont vivre dans un monde de plus en plus laid. Que tout ce qu'ils aiment va disparaître, est entrain de disparaître. Les petits oiseaux, la mer bleue, le bon miel et les Noëls en famille. Leur environnement naturel, visuel, alimentaire, économique, matériel, moral, spirituel, ne va cesser de se dégrader, décennies après décennies. A moins d'une guerre qui redonnerait une pincée de trente glorieuses aux quelques survivants qui s'empresseraient de refaire le même film encore et encore (cf. *Ravage* de Barjavel), Rien ne changera à la pente qui est la nôtre depuis l'avènement de la télévision et du Coca-Cola. Et ce ne sont pas les sacs réutilisables monoprix et les autolibs à l'électricité nucléaire qui vont infléchir la tendance, malheureusement.

Car le problème n'est pas dans les moyens. Mais dans la fin. Un monde qui ne propose que l'assouvissement des plaisirs individuels et matériels comme tout horizon à l'ambition humaine ne peut rien donner de bon. Ses fruits sont gâtés dès la racine. Et il n'est pas étonnant, que ce soit la bêtise, l'arbitraire, la pollution, la violence, l'uniformisation, l'isolement, la décomposition du corps social et la destruction familiale qui découlent et deviennent la norme de cette civilisation dénuée de toute dimension autre que matérielle. En tuant les dieux et les rois nous n'avons pas libéré l'homme mais nous l'avons tué. Car nous avons tué les raisons qu'il avait de croire qu'il n'était peut-être pas la seule finalité de sa vie. La révolution par le Vide, 1789-1968, a lamentablement échoué. Et nous en faisons les frais.

Faire la Révolution à l'envers

Oui mais voilà. Moi, je ne veux pas vivre dans un tel monde. Je n'ai pas envie de voir disparaître tout ce à quoi je tiens, la belle campagne française ravagée par les zones industrielles, la politesse dues au dames remplacée par les tournantes en HLM, bref tout ce que je tiens pour bel et bon et que je souhaite que mes enfants puissent vivre à leur tour. Je ne veux pas laisser faire, je ne veux pas ME laisser faire, je veux me battre. Moi aussi je veux faire la Révolution. Mais dans l'autre sens. Et pourquoi pas après tout ? L'Histoire n'est-elle pas un grand balancier ? Faire la Révolution qui vous tient à cœur c'est sans doute le plus beau rôle que l'on puisse jouer au cours de son



passage ici-bas.

Si 1789 puis 1968 ont mis à l'honneur le relativisme et consacré le "progrès" comme l'alpha et l'oméga du phénomène humain donnant ainsi naissance à la société de consommation, à cette "société du Spectacle" qui se repaît du Rien (cf. Guy Debord, Philippe Murray), alors je veux faire l'inverse. Je veux ériger un monde dont la dynamique profonde soit la recherche du plein, du valable, du vrai, du grand, du bon, du difficile, du spirituel, du pur, de l'essentiel. C'est à dire du beau. Car la beauté contrairement à ce qu'on nous assène ne relève pas de la pure subjectivité. Au contraire, si "la beauté sauvera le monde" (Dostoievski), c'est parce qu'elle est ce sentiment qui rassemble les hommes, qui les élèvent, et qui les fait véritablement accéder à l'humanité. "Est beau ce qui plaît universellement et sans concept" (Kant).

Oui je veux renverser ce système pourri et remplacer le progrès par la beauté comme maître-étalon de nos agissements sur cette Terre car ce serait redonner un regard à l'homme, c'est à dire lui redonner du discernement (beau et bon sont dans bien des langues un seul et même mot, comme *kalosagathos* en grec). Soit le contraire du relativisme qui en mettant tout au même plan nous contraint à ne plus rien discerner, et donc à penser qu'il n'y a rien à voir. Faire la révolution à l'envers mes amis, c'est par exemple préférer gouverner en résistant aux pressions catégorielles plutôt que de faire de la démagogie sous prétexte de démocratie, c'est préférer anoblir des sans naissance plutôt que de chercher à couper les têtes qui dépassent, c'est construire du "nous" par la nation à la place de déifier le "je" par la consommation, c'est préférer le sens du devoir désintéressé à la défense de ses droits-acquis, c'est valoriser l'esprit de sacrifice plutôt que d'inciter à la satisfaction des plaisirs immédiats, c'est promouvoir le don de soi plutôt que l'Euromillion, c'est voir en l'homme un aspirant à la sainteté plutôt qu'un consommateur, c'est vouloir lui donner le pouvoir d'être soi-même plutôt que du pouvoir d'achat. Bref, c'est mettre Aristote à la place de Sartre, c'est mettre Quelque Chose à la place du Rien.

"Moi je suis non croyant!" plastronne le jeune entre deux lattes de clope. Ah oui c'est vrai, c'est si cool de ne croire en rien.

Ben non c'est chiant. C'est chiant à se flinguer même. D'ailleurs les gens se flinguent. Se pendent. Se shootent. Se suicident. S'euthanasient dès 20 ans à la télé-réalité, au porno et au journal de 20h.

Et si demain c'était cool de croire en quelque chose ? En Dieu, en Amon-Râ, ou bien en la grandeur de la France ! Parce qu'en fait C'EST cool de croire en quelque chose. Parce que ça donne les Pyramides, Saint Louis, et du sens à la civilisation humaine. Tandis que croire qu'on est là par hasard, simple résultante logique d'une succession d'accidents de l'univers, ça donne le prozac, Flamby président, et la tuerie de Colombine. Vous avez vu à quel rythme ces tueries gratuites se multiplient ? Moi, j'en ai marre de ce néant mortifère qui m'entoure et m'englue.

Et si ça commençait maintenant?

Et si c'était l'heure de la revanche ? L'heure de la révolution du Paysan (celui qui en a marre qu'on lui dise de penser contre le bon-sens), de l'Aristocrate (celui qui en marre qu'on lui dise que tout se vaut alors que sa conduite prouve le contraire), et du Religieux (celui qui en marre qu'on lui dise que c'est un fanatique obscurantiste parce qu'il croit qu'il y a autre chose a espérer en cette terre qu'une rolex et des putes de luxe). Les petits bourgeois révolutionnaires qui ont tout cassé en 1789 en 1968, ne sont plus que des bobos repus. Combien de temps aurons-nous à subir encore leur tyrannie du Vide ? Ils ne croient plus en leur république sans foi, pas plus qu'ils ne croient en leur Grand Architecte de l'univers ou en leur laïcité dont ils sont si embarrassés aujourd'hui, puisqu'ils ne croient en rien. Ils ont le "regard vide" (cf. Jean François Mattei) Et ils vont disparaître rattrapés et engloutis par le Rien qu'ils ont érigé en maître. Le nihilisme va bientôt retourner au néant auquel il appartient et d'où il n'aurait jamais du sortir.

La manifestation d'aujourd'hui est une réaction normale de gens normaux (il n'y a pas qu'un président qui puisse être normal) soudainement pris de vertige devant ce Vide qui s'ouvre sous leurs pieds et dans lequel ils ne veulent pas sombrer. Ce n'est pas une manifestation ordinaire, c'est le signe d'une prise de conscience profonde. Quelque chose en sortira



